

La Lettre des Masters

sopra  steria

Quelle découverte !



Après les Centres de Services d'Inde et d'Espagne, il nous restait à découvrir celui de Pologne, implanté à Katowice. Après l'échec de l'an passé, nous y étions enfin, assez peu nombreux, début septembre. Nous avons eu la surprise de nous retrouver en pays connu, puisque deux tiers des collaborateurs maîtrisent le français, devenu un des critères de sélection. Quel bain de jouvence pour les Masters et conjoints que de côtoyer, trop rapidement, cette jeunesse dynamique. Nos hôtesse Marzena, directrice du Centre, et Marta, nous avaient organisé une journée bien remplie : présentations le matin, tourisme l'après-midi, avant notre traditionnel dîner de gala où nous avons invité nos guides de la journée. Bravo et merci à toutes et à tous. Cette rencontre nous a permis de créer des liens que nous souhaitons conserver, voire des envies de renouveler l'expérience. La suite, orchestrée par Jean Rota, n'a fait que renforcer le plaisir de découvrir ce pays attachant, où la pression du Covid était quasi-nulle.

Retour dans l'Hexagone - sans contrôle sanitaire - pour préparer nos prochains rendez-vous : réunion du Conseil d'Administration en Sologne le 7 octobre et Assemblée Générale le 18 novembre où nous aurons à choisir notre prochaine destination. Espérons que les conditions sanitaires nous permettront de nous rassembler à Kléber, comme nous venons d'y reprendre goût !

Pour finir sur une note nostalgique, j'emprunte le vers final de la chanson de Brassens : « *Le vingt-e-deux septembre, aujourd'hui, je m'en fous.* »

Henri Petiteau
Président du Cercle



Les Masters à Katowice devant l'impressionnant mémorial aux insurgés de Silésie de 1920.

Enfin la Pologne, voyage tant attendu

Nous étions 37 (22 Masters accompagnés de 15 conjoints) pour découvrir Cracovie et sa région du 7 au 11 septembre 2021. Les retrouvailles des Masters après 18 mois de séparation ont été joyeuses, d'autant que pour la plupart d'entre nous, c'était le premier voyage depuis le début de la pandémie. Ce fut un succès de bout en bout et l'accueil de l'agence locale Sopra Steria nous a ravis par sa gentillesse. Notre programme d'excursions à la carte a permis à chacun de personnaliser son séjour en fonction de ses centres d'intérêt : la vieille ville de Cracovie, Auschwitz Birkenau pour une plongée dans les moments terribles de l'Histoire, les mines de sel de Wieliczka pour évoquer le passé industriel de la région. Nos guides de Katowice et Cracovie nous ont initiés avec passion à l'histoire très mouvementée de la Pologne. Sans compter la découverte de la cuisine polonaise, particulièrement des pierogi (raviolis polonais) et bien sûr de la vodka. L'organisation du voyage fut une parfaite réussite, merci à Jean qui avait même commandé une météo superbe ! Reportages de Noël Balout, Alain Vignaud, Marcel Dieux et Bernard Thomasset. F. Thélot

• Sopra Steria Katowice

8 septembre - Nous étions curieux de découvrir la filiale polonaise de Sopra Steria. Nous ne savions pas que nous avions rendez-vous avec l'histoire, l'Europe et la francophonie. Les organisateurs avaient fait le choix de l'unité de lieu : hôtel et filiale sont dans le même bâtiment, un immeuble de 27 étages qui offre de magnifiques vues sur la région. Dès neuf heures, Masters et conjoints au complet furent accueillis en salle de réunion par le sourire de Marzena, directrice du Centre de Katowice où elle fait carrière depuis la création. Son introduction fut suivie des présentations de Karolina, Malgorzata (Gosia), Fabien et Roman, puis nous avons rejoint les plateaux, dédiés et bien éclairés, où chaque responsable présente son projet en français : Brice, Marta, Isabela, Aleksander, tous à l'unisson de la beauté et de la jeunesse.

Nous apprenons que Katowice est la capitale de la Haute Silésie, région la plus industrielle de Pologne (3,5 millions d'habitants, 12% du PIB, 23 universités). Selon Gartner, cette région est le meilleur emplacement en Europe pour les activités *near shore* (bassin d'emploi, infrastructures, coûts). Sopra Steria Pologne développe une activité de Centre de Services pour les applications informatiques de grands clients, en majorité français (service desk, support aux utilisateurs et à la production, pilotage, infrastruc-

Suite page 2

POLOGNE suite

tures). 80% des collaborateurs interviennent en niveau 1 et 2 mais ils peuvent aussi être sollicités pour du niveau 3, du management ou de l'administration. Les processus ont été automatisés avec un outil maison, *Automation Factory* (98 robots). Au nombre des clients : SG, Bouygues, La Poste, SFR, Schengen. La filiale est passée d'un effectif de 40 en 2007 à 1.146 à ce jour. Le recrutement et la formation ont donc un rôle premier : 48% des recrutements sont effectués par cooptation ! 42% de l'effectif a entre 20 et 30 ans, 48% entre 30 et 40 ans. L'esprit de camaraderie, le respect et la fierté sont palpables dans les échanges. 56% des salariés sont des femmes. Deux tiers des employés s'expriment en français.

Deux régions, deux histoires - L'après-midi fut consacrée à la visite du Musée de Silésie, organisée par Marta. Katowice n'est qu'à 60 km de Cracovie, mais cette courte distance sépare deux histoires bien différentes : Silésie et Petite Pologne. La riche Haute Silésie est depuis des siècles l'objet des appétits de ses puissants voisins (Prusse et Autriche-Hongrie au 18^e siècle, Allemagne du 3^e Reich et Union Soviétique au 20^e siècle). Située sur le passage de routes commerciales stratégiques et du fait de ses gigantesques ressources en charbon, elle a vu l'implantation de populations de cultures différentes (polonaise, allemande, juive) avant que plusieurs millions de morts, l'extermination des juifs et des déplacements de population à l'échelle du continent ne ponctuent le second conflit mondial suivi de la fêrule communiste. La jeunesse et le dynamisme de la population traduisent la volonté et l'espoir de tourner cette page vers un avenir positif, heureux et prospère.

Cette journée riche en informations comme en émotions s'est conclue dans la bonne humeur générale et le plaisir des papilles chez Tatiana, une des meilleures tables de la ville.

N. Balout

• **Cracovie, ville d'art et d'histoire**

9 septembre - Nous avons craqué pour Krakow. Comment ne pas tomber amoureux de cette ville musée foisonnante, centre intellectuel de la Pologne depuis le Moyen Age, que ni la terrible dernière guerre ni les folies du communisme n'ont abîmée ? Particulièrement remarquable, Kazimierz, la ville juive fondée en 1335 par Casimir III, avec ses rues aux pavés disjoints et ses façades décrépies où fut tourné par Spielberg *La liste de Schindler*. Depuis ce film, le quartier est devenu branché, les habitations qui abritaient 65.000 juifs évacués en 1941 se restaurent tout en conservant un air d'avant-guerre. Brocantes, galeries d'art, bars bohèmes, synagogues anciennes, musées mémoriaux, belles églises des 14^e-15^e siècles aux époustouflants maîtres-autels baroques, alternent dans les ruelles. Certains Masters, émerveillés, sont revenus dans ce quartier particulièrement animé en soirée, pour flâner, manger et boire bières ou vodkas polonaises (shot recommandé, le Mad Dog : vodka, fruit et jus de framboise, tabasco).

Dans le quartier Wzgorze Wawelskie, au bout de l'ancienne voie royale, apparaît sur une colline la forteresse du Wawel, ancienne résidence des rois. La cathédrale gothique abrita les cérémonies royales du 14^e au 18^e siècles. Les souverains reposent dans des chapelles intactes, splendides. Plusieurs monuments rappellent que

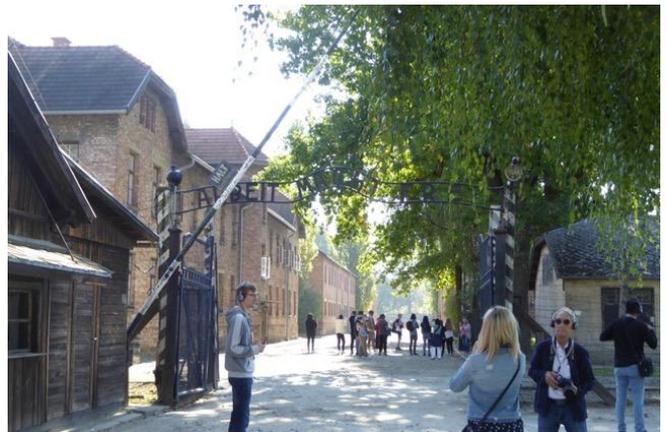
le futur Jean-Paul II habita une des maisons médiévales. Rynek Glowny, fourmillante, est l'une des plus vastes places médiévales d'Europe (200m de côté) où sont plantés halles, beffroi et églises. Elle est cernée de maisons néoclassiques qui abritent commerces, bars et restaurants. A proximité, l'université jagellonne qui rayonna dès le Moyen Age et compta parmi ses étudiants Copernic et Karol Wojtyla.

Nous avons tous apprécié le calme qui règne dans cette ville impeccable et la gentillesse de ses habitants. Nous sommes plus réservés sur la gastronomie. Merci à toute l'équipe d'organisateur de ce superbe séjour.

A. Vignaud



Les Masters écoutent, attentifs, l'histoire du quartier juif de Cracovie.



Auschwitz : un environnement presque bucolique....

• **Les horreurs d'Auschwitz**

10 septembre - Auschwitz est le nom allemand de la ville polonaise d'Oświęcim. Le choix de l'implantation du camp résulte d'une situation géographique au centre de l'Europe et de l'important réseau ferré qui le dessert. Il fut implanté sur une ancienne caserne militaire polonaise, puis successivement agrandi avec l'extension de Birkenau pour atteindre 40 kms² après la démolition de toutes les constructions environnantes.

Originaire du Nord et habitué aux friches industrielles de la sidérurgie, je m'attendais à des images identiques ; au contraire, les 28 blocks étaient parfaitement conservés, dans un environnement presque bucolique malgré les réseaux de barbelés électrifiés et des miradors de faible hauteur. Le cynisme nazi avec l'enseigne du camp *Arbeit macht frei*, l'accueil des déportés par un orchestre constitué de musiciens de renom, la perspective de douches après un

Suite page 3

POLOGNE suite

voyage effectué entassés dans des conditions sanitaires innommables, pouvaient un instant donner le change à l'atrocité attendue, jusqu'au partage et la séparation des déportés en « utiles » ou non ! Les chiffres de 1.100.000 déportés donnent une vision abstraite, c'est pourtant plus que la population de Marseille. La réalité de l'exposition de tonnes de cheveux, de pyramides de lunettes, de chaussures adultes et enfants, de prothèses, est révélatrice de la masse humaine martyrisée, dont l'espérance de vie pour les non gazés était de trois à quatre mois.

L'industrialisation s'opère à Birkenau avec deux sinistres mots : déshumanisation et désincarnation. La rationalisation nazie s'applique : dans des écuries en bois prévues pour abriter 52 chevaux, 400 occupants sont entassés par neuf sur trois niveaux sans chauffage ; la construction de chambres à gaz permet de gazer 2.000 déportés, 20 minutes prévues pour l'asphyxie au zyklon B, 1.500 corps brûlés par jour ... toutes raisons de satisfaire Herr Himmler. En synthèse, difficile de sortir de ces lieux sans l'incompréhension de tels actes, de cette idée d'extermination massive d'une race en particulier, et cela suite à la prise du pouvoir par une minorité déterminée. L'histoire se répète ? *M. Dieux*

• **Wieliczka, le gigantisme assuré**

10 septembre - Selon le guide vert Michelin, des touristes étrangers programment le voyage en Pologne dans le seul but de visiter Wieliczka. C'est dire l'importance touristique de ce site. Notre visite de 2h30, encadrée par un guide francophone, fut un étonnement permanent. Le trajet permet de voir seulement 1 % de la mine, qui comprend 350 km de galeries sur sept niveaux creusés depuis le 13^e siècle entre 50 et 180 mètres sous terre.

Au détour de ces galeries, c'est à la fois le gouffre de Padirac (de gigantesques cavités creusées dans le sel de plus de 50 mètres de hauteur), la cathédrale de Chartres (ou cathédrale de madriers plutôt, pour soutenir la centaine de mètres de sel au-dessus de nos têtes), le musée Grévin (statues en sel représentant les rois et personnages célèbres polonais, certaines d'une dizaine de mètres de hauteur), la Mer Morte (de nombreux lacs souterrains saturés de sel ont permis l'installation d'un hôtel et centre de cure à 150 mètres sous terre). Il y a aussi un musée ethnologique avec des personnages en sel et des scènes animées représentant la vie dans la mine, des spectacles son et lumière, et un musée de la mine de sel.

Le clou de la visite est l'église souterraine de 53 mètres de longueur entièrement sculptée dans un seul bloc de sel. Un ascenseur spécial permet aux fidèles d'y venir à la messe le dimanche. Au cours de notre cheminement dans les galeries, interdiction de lâcher le groupe ! Le guide nous prévenait : « Si vous vous perdez ici, vous marchez tout droit et mardi matin vous tournez à gauche ! ». 1.500 ouvriers travaillaient dans cette mine au début du 20^e siècle. Aujourd'hui la production est quasiment arrêtée, mais 500 mineurs continuent de l'entretenir et en assurer la sécurité. A la fin de la visite, nous sommes remontés par l'ascenseur des mineurs pour nous épargner les 835 marches que nous avions descendues, un ascenseur à quatre nacelles grillagées superposées avec plusieurs étages d'embarquement, d'une rapidité impressionnante pour son âge. Cette visite a forgé un magnifique souvenir avec un groupe uni. *B. Thomasset*

Nouveaux Masters

Nous souhaitons une chaleureuse bienvenue au Cercle à Nicolle Njabou Duru et Arnaud Froissart.



Nicolle NJABOU DURU - Après un DESS Informatique, option Téléinformatique, à l'université Pierre et Marie Curie (Paris VI), Nicolle rejoint Sopra Group dès 1988 et enchaîne les missions auprès des opérateurs téléphoniques : neuf ans chez SFR pour le pilotage des projets fonctionnels back-office, six ans chez France

Télécom Orange pour une mission AMOA sur Supeco (SUPERVISION des Cras Orange), projet de Revenu Assurance sur les chaînes de back-office du SI mobile, retour chez SFR pendant trois ans pour assistance à maîtrise d'ouvrage sur le projet Outils et QOS, et de nouveau FT Orange pour piloter des projets d'offres pour PRO/PME Client. Ses dernières années la verront chez Allianz comme responsable de recette d'un lot du projet LFSS, nouvelle Loi de Finance de la Sécurité Sociale 2014 et, depuis 2016, en mission à la SNCF Réseau sur le référentiel des infrastructures.

Toujours en clientèle (comme Anne Rancier), Nicolle connaît peu de monde parmi les Masters. Elle garde néanmoins un merveilleux souvenir de ses débuts où elle a participé à la fête au Louvre pour les 30 ans de Sopra. « *Ma vie de future retraitée ? Pour le moment, je me partage entre la France et le Portugal. Je compte aussi repartir souvent en Afrique. Avec mon mari journaliste, j'ai encore plein de projets dans les tuyaux à mûrir.* *H. Petiteau*



Arnaud FROISSART -

Originaire de Paris, Arnaud possède une double formation, ingénieur chimiste et Master de Gestion. Dès le début de sa carrière, en 1984, dans le groupe Shell, il exploite cette palette de compétences. Il y passe 12 ans, d'abord dans les activités industrielles et des missions d'audit,

ensuite il conduit des projets de e-commerce, puis gère une migration vers un SAP commun à plusieurs pays de Shell Chemicals Europe. En 1996, il rejoint la filiale d'IBM France en charge de l'intégration de SAP. En 1998, il est chez Nortel Networks, pour participer à l'intégration d'une BU de téléphonie mobile.

Au terme de ce projet, Arnaud entre chez Orga Consultants, juste au moment de son rachat par Sopra en 2000, devenu depuis Sopra Steria Next après plusieurs étapes ! Lors de ces plus de vingt ans passés dans le Groupe, Arnaud a eu l'occasion de mener de multiples missions, notamment pour son plus grand plaisir avec les Régions avant le déploiement du Conseil, ainsi qu'avec Sopra Banking Software : Airbus, Framatome, Atofina, Renault Trucks, Bayer Healthcare, Société Générale en Nouvelle Calédonie et à Tahiti.

Il compte déjà de nombreux amis au sein du Cercle des *Suite page 4*

NOUVEAUX MASTERS suite

Masters : Susan, Alain Vignaud, Emmanuel Muyal rencontrés chez Orga ; Ary Spriet qu'il a côtoyé pour Leroy Merlin et Vallourec, Claude Basset pour le projet NICE du Crédit Agricole ; Noël Bouffard et moi-même qui l'avons accueilli de si nombreuses fois lors de ses interventions dans les sessions d'intégration Esprit de Groupe. J'ai beaucoup aimé l'attitude d'Arnaud dans ces sessions, il s'y est toujours montré disponible, chaleureux, soucieux de faire comprendre et partager ce beau métier de consultant à nos jeunes recrues. Il était l'un des intervenants préférés des participants et des animateurs.

Aujourd'hui, Arnaud est à la recherche d'un nouvel équilibre et de nouvelles activités à définir qui lui laisseront le loisir de circuler entre Paris et Annecy (et oui, coïncidence avec Sopra pour cette belle région entre lac et montagnes qu'il a découverte il y a plus de 40 ans grâce à sa belle-famille). Il va aussi, sans aucun doute, mieux profiter de sa famille ; six petits-enfants ça occupe ! Enfin son côté artiste devrait bientôt s'exprimer dans le dessin et la peinture ! Bienvenue au club, Arnaud, nous aurons beaucoup de plaisir à te compter parmi nous. *JC. Vioux*

UNE DROLE DE PREMIERE - Le 14 juin, dix Masters et conjoints se sont réunis au restaurant, six par table et sans masques, à Giverny où ils ont visité ensemble des expositions de peintures et découvert le célèbre jardin de Claude Monet. De gauche à droite : Michel Cauchois, Béatrice et Pierre Sevray, Susan Peel-Robert, Michèle et Alain Parola, Andrée Cauchois, Françoise Thélot et Jacques Robert. Derrière la caméra, Chantal Pallot.



Echos de Sopra Steria

Les résultats semestriels annoncés en juillet ont confirmé la tendance pressentie au premier trimestre, avec un retour à la croissance permettant de relever les objectifs de performance pour 2021. Le chiffre d'affaires à 2,32 milliards d'euros a dépassé celui de la même période de 2019 avant la crise. « *Les tendances d'activité se sont améliorées dans nos huit marchés verticaux* », a déclaré Vincent Paris, DG du Groupe. « *Le secteur aéronautique s'est stabilisé et a même connu un rebond d'activité au deuxième trimestre. L'accélération du marché a été tirée par la transformation digitale des organisations, en particulier la transition vers le cloud, par la digitalisation et l'automatisation des processus ainsi que par les enjeux de cybersécurité. Nos clients nous sollicitent sur tous ces sujets avec grande confiance.* » Plus de 4.200 personnes ont rejoint le Groupe depuis le début de l'année. *SPR*

Vies de Masters

Le virage

Charlotte Bayart évoque ce moment de choix critiques que les Masters ont tous vécu : le passage à la retraite.

C'est quand l'avenant de retraite progressive a été signé, au printemps 2019, que l'idée de passer du temps au vert s'est mise en place. Avec mes week-ends de cinq jours, des possibilités s'ouvraient. J'ai tout d'abord imaginé un pied-à-terre dans le Val-d'Oise. Le courant oisif de cet affluent me fait rêver. Une mission à Ermont et la rencontre avec des collègues qui vivaient aux alentours et parlaient des balades en forêt m'avait fait découvrir ce département beaucoup plus rural que ma belle et jeune Seine-Saint-Denis.

Et puis, tant qu'à faire, autant pousser un peu plus loin et profiter de la mer. Oui mais où ? J'ai ratissé des informations sur les villes du littoral desservies par le train, de Dunkerque à Royan. Plus bas, c'est le Sud et je crains les fortes chaleurs. Et très vite la ville de Fécamp est sortie gagnante « sur le papier » : 20.000 habitants, donc tous les équipements collectifs qui rassurent à l'idée d'avancer en âge. Une durée de transport de 2h45 depuis Saint-Lazare, certes équivalente à celle pour aller à Vannes, mais un coût de transport trois fois moindre. Et un parc immobilier abordable.

A la fin de l'été 2019, je suis partie en expédition avec une amie qui conduit (j'en ai perdu l'habitude). En quatre jours, j'ai pu établir que ce port tout bruissant des traces de la grande pêche de Terre-Neuve me plaisait, et visiter une douzaine de maisons. Nous sommes reparties par Dieppe, pour découvrir les alentours et voir si cette autre ville côtière me plaisait encore davantage, mais non. Le temps de laisser les idées faire leur chemin, de construire des *spreadsheets* avec des évaluations budgétaires, d'établir et de prioriser des critères, j'ai retenu trois biens que j'ai revisités dans le courant de l'automne. Je me suis décidée rapidement, mais l'achat a été différé à mai 2020 à cause de la pandémie.

Formation de mosaïste - C'est lors d'une visite de chantier en juin 2020 que l'idée m'est venue de couvrir les murs du jardin de mosaïque. Une envie qui est devenue un projet. Alors pour mes derniers congés payés, en mai dernier, je me suis rendue à Auray pour recevoir l'enseignement de Martine Blanchard (<http://www.martine-blanchard.com/>). Et j'ai appris mes premiers gestes de mosaïste.

Je savais, tout en me réjouissant à la perspective de ne plus avoir à travailler, que j'allais perdre beaucoup : le contact avec mes collègues, le plaisir de découvrir et de comprendre, année après année, de nouveaux pans de l'activité humaine, la stimulation des projets. Alors je suis heureuse d'avoir préparé soigneusement mon virage. Objectif pour cet été : maintenant que la maison est accueillante, je vais mettre en place l'atelier de mosaïque. Et je fréquente avec plaisir le club tricot du *Temple de la Laine* dans la rue piétonne. Oui ma vie a changé, mais pas tant que ça. Les projets, le changement, c'était mon métier, et c'est ma vie même. *C. Bayart*



Arts et Cultures

Notre rubrique ce mois-ci est proposée par Michel Cauchois, Yves Dutier, Raymond Gaertner et Christian Roussel. Si vous avez des recommandations de livres, BD, musique ou événements culturels, contactez-nous sur speelrobert@wanadoo.fr

Livres

Yves Dutier contribue aux chroniques de la revue littéraire en ligne *Encres Vagabondes*. Il nous recommande deux livres dont vous pourrez trouver plus de détails sur les sites web indiqués.

Fungus, le roi des Pyrénées

de Albert Sanchez Pinol. Editeur : Actes Sud



Un roman dont le héros, qui fuit la police, se réfugie dans les Pyrénées catalanes. Par hasard il fait sortir de l'état végétal des champignons géants. Une superbe histoire fantastique pleine d'ironie, prétexte à une réflexion sur le thème du Pouvoir et de ses corollaires, l'obéissance et la soumission, et où l'auteur, chapitre après chapitre, se montre un véritable anthropologue de l'âme

humaine. Lien vers la chronique :

https://www.encres-vagabondes.com/magazine7/sanchez_pinol.htm

Alexandre Pouchkine

de Andreï Vieru. Editions Vendémiaire

En France, l'œuvre de Pouchkine a fait l'objet de nombreuses traductions par des écrivains, et non des moindres : Tourgueniev, Nabokov... mais le nom de Pouchkine semble plus connu au travers de musiciens qui ont puisé dans son œuvre : Moussorgski, Tchaïkovski. Cette nouvelle traduction par Andreï Vieru (qui par ailleurs est un grand pianiste) est une belle occasion de découvrir l'œuvre de Pouchkine au plus près de son écriture et de sa langue.

<https://www.encres-vagabondes.com/memoire/pouchkine.htm>

Mais la vie continue

de Bernard Pivot. Editions Albin Michel



Bernard Pivot signe un roman vivifiant et désenchanté sur la condition d'octogénaire où les plus anciens d'entre nous se reconnaîtront (peut-être). L'auteur a 85 ans aujourd'hui et n'en fait pas mystère. Dans un roman alerte, il dresse un inventaire de son entrée dans le grand âge, d'abord pour s'en plaindre puis en tirer une philosophie de vie résignée mais combative, comme une occasion à saisir et non à subir. A nos âges, ce livre nous fait passer un bon moment malgré quelques banalités.

M. Cauchois

L'anomalie

de Hervé Le Tellier

Editeur : Gallimard (2021)

Prix Goncourt 2020



Comment un simple vol transatlantique s'est-il transformé en événement extraordinaire, improbable voire impossible, en somme comment est-il devenu l'anomalie ? Comment chaque personnage, dont nous apprenons l'histoire, la vie et les aspirations, pourra-t-il appréhender cette anomalie et s'adapter ou non aux bouleversements induits dans sa vie ? Ce

livre nous ramène à la question existentielle : que sommes-nous et pourquoi sommes-nous ?

C. Roussel

Bandes dessinées

Sur un air de fado

Scénario, dessin et couleurs : Nicolas Barral

Editeur : Dargaud (2021)



Lisbonne, été 1968, le Portugal vit depuis 40 ans sous la dictature de Salazar. Mais, pour celui qui décide de fermer les yeux, la douceur de vivre est possible sur les bords du Tage. C'est le choix de Fernando Pais, médecin à la patientèle aisée. Tournant la page d'une jeunesse militante tourmentée, le quadragénaire a décidé de mettre de la légèreté dans sa vie et de la frivolité dans ses amours. Mais un jour, sa rencontre fortuite avec une graine de révolutionnaire et la naissance d'un nouvel élan amoureux vont le mettre face à ses responsabilités et le conduire à sortir de son immobilisme.

R. Gaertner

Et l'homme créa les dieux

Scénario : Béhé (d'après l'essai de Pascal Boyer)

Dessin et couleurs : Béhé

Editeur : Futuropolis (2021)



Pourquoi existe-t-il des religions dans le monde et ont-elles une origine commune ? Pourquoi les gens sont-ils croyants ? Nous sommes ici face aux interrogations les plus fondamentales, les plus intemporelles et peut-être les plus cruciales pour l'avenir des hommes sur la terre. L'auteur apporte des réponses concrètes qui permettent non seulement de comprendre pourquoi la religion existe, mais aussi pourquoi la force de ces croyances peut pousser les hommes au don de soi, ou au contraire à l'intolérance et au fanatisme.

R. Gaertner

Le Cercle des Masters de Sopra est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra Steria et d'Axway Software.

Siège : 6 avenue Kléber, 75116 Paris. **Président :** Henri Petiteau. **Vice-Président :** Pierre Sevray. **Secrétaire :** Daniel Vibert.

Treasorier : Alain Parola. **Autres administrateurs :** Roger Cressend, Didier Darreau, Michel Hugon, Jacques Jouvard, Jean-Paul Magis, Jean Massel, Susan Peel-Robert (**Lettre des Masters**), Christian Roussel et Françoise Thélot.

Courriel Cercle : masters.sopra@gmail.com **Site Web Cercle :** www.masters.soprasteria.com/fr